

Ali Baba et les quarante voleurs

Antoine Galland

Extrait 5

Résumé : Cassim a fait avouer à Ali Baba l'origine de sa nouvelle richesse. Ali Baba lui a révélé l'emplacement de la grotte, et la formule pour y entrer. Tandis que Cassim, entré dans la grotte, essaie d'en ramener le plus de trésors qu'il peut, il oublie la formule qui commande la porte. Les voleurs le surprennent, le mettent à mort, et exposent les morceaux de son cadavre près de la porte, afin d'effrayer d'éventuels autres visiteurs...

La femme de Cassim cependant fut dans une grande inquiétude quand elle vit qu'il faisait nuit et que son mari n'était pas revenu.
5 Elle alla chez Ali Baba tout alarmée, et elle dit : « Beau-frère, vous n'ignorez pas, comme je le crois, que Cassim votre frère est allé à la forêt, et pour quel sujet. Il n'est pas revenu, et voilà la nuit avancée ; je crains que quelque
10 malheur ne lui soit arrivé. »

Ali Baba s'était douté du voyage de son frère, après le discours qu'il lui avait tenu ; et ce fut pour cela qu'il s'était abstenu d'aller à la forêt ce jour-là, afin de ne pas le contrarier.
15 Sans lui faire aucun reproche dont elle pût s'offenser, ni son mari, s'il eût été vivant, il lui dit qu'elle ne devait pas s'alarmer, et que Cassim apparemment avait jugé à propos de ne

Ali Baba et les quarante voleurs

20 rentrer dans la ville que bien plus tard dans la nuit.

La femme de Cassim le crut d'autant plus facilement, qu'elle considéra combien il était important que son mari fit la chose secrètement. Elle retourna chez elle et attendit patiemment jusqu'à minuit. Mais après cela, ses craintes redoublèrent avec une douleur d'autant plus sensible, qu'elle ne pouvait la faire éclater, ni la soulager par des cris dont elle vit bien que la cause devait être cachée au voisinage. Alors, si sa faute était irréparable, elle se repentit de la folle curiosité qu'elle avait eue, par une envie condamnable de pénétrer dans les affaires de son beau-frère et de sa belle-sœur. Elle passa la nuit à sangloter ; et dès la pointe du
30 jour elle courut chez eux et leur annonça le sujet qui l'amenait, plutôt par ses larmes que par ses paroles.

Ali Baba n'attendit pas que sa belle-sœur le priât d'aller voir ce que Cassim était devenu.
40 Il partit sur-le-champ avec ses trois ânes, après lui avoir recommandé de modérer sa peine, et il se dirigea vers la forêt.

En approchant du rocher, après n'avoir vu dans le chemin ni son frère, ni les dix mulets, 45 il fut étonné du sang répandu qu'il aperçut près de la porte, et il y vit là un mauvais augure. Il se présenta devant la porte, prononça les paroles, elle s'ouvrit ; et il fut frappé du triste spectacle du corps de son frère découpé en 50 quatre quartiers.

Il n'hésita pas sur le parti qu'il devait prendre, pour rendre les derniers devoirs à son frère, en oubliant le peu d'amitié fraternelle que celui-ci avait eue pour lui. Il trouva dans 55 la grotte de quoi faire deux paquets des quatre quartiers, dont il chargea un de ses ânes, avec du bois sur le dessus pour les cacher. Il chargea les deux autres ânes de sacs pleins d'or et de bois par-dessus, comme la première fois, sans 60 perdre de temps ; et dès qu'il eut achevé, et qu'il eut commandé à la porte de se refermer, il reprit le chemin de la ville ; mais il prit la précaution de s'arrêter à la sortie de la forêt, assez longtemps pour ne rentrer que de nuit.

65 En arrivant, il ne fit entrer chez lui que les deux ânes chargés d'or ; et après avoir laissé à

sa femme le soin de les décharger et lui avoir fait part en peu de mots de ce qui était arrivé à Cassim, il conduisit l'autre âne chez sa belle- 70 sœur.

Ali Baba frappa à la porte qui lui fut ouverte par Morgiane. Cette Morgiane était une esclave adroite, entendue, et riche en inventions pour faire réussir les choses les plus difficiles ; et 75 Ali Baba la connaissait pour telle.

Quand il fut entré dans la cour, il déchargea l'âne du bois et des deux paquets et en prenant Morgiane à part : « Morgiane, dit-il, la première chose que je te demande, c'est un secret inviolable : tu vas voir combien il nous est nécessaire 80 autant à ta maîtresse qu'à moi. Voilà le corps de ton maître dans ces deux paquets, il s'agit de le faire enterrer comme s'il était mort de sa mort naturelle. Fais-moi parler à ta maîtresse, et sois attentive à ce que je lui dirai. » 85

Morgiane avertit sa maîtresse et Ali Baba, qui la suivait, entra.

« Eh bien, beau-frère, demanda la belle-sœur à Ali Baba avec grande impatience, 90 quelle nouvelle m'apportez-vous de mon

mari ? Je n'aperçois rien sur votre visage qui puisse me consoler. »

— Belle-sœur, répondit Ali Baba, je ne vous parlerai que si vous me promettez de m'écouter depuis le commencement jusqu'à la fin sans ouvrir la bouche. Il ne vous est pas moins important qu'à moi, dans ce qui est arrivé, de garder un grand secret pour votre bien et pour votre sécurité.

— Ah, s'écria la belle-sœur sans élever la voix, ce préambule me fait deviner que mon mari n'est plus ; mais en même temps je connais la nécessité du secret que vous me demandez. Il faut bien que je me fasse violence : dites, je vous écoute. »

Ali Baba raconta à sa belle-sœur tout son voyage jusqu'à son arrivée avec le corps de Cassim.

« Belle-sœur, ajouta-t-il, voilà un sujet d'affliction pour vous d'autant plus grand que vous ne vous y attendiez pas. Quoique le mal soit sans remède, si quelque chose néanmoins est capable de vous consoler, je vous offre de joindre le peu de bien que Dieu m'a envoyé au

115 vôtre, en vous épousant, et en vous assurant que ma femme n'en sera pas jalouse et que vous vivrez bien ensemble. Si la proposition vous agréée, il faut faire en sorte qu'il paraisse que mon frère est mort de mort naturelle ; pour
120 cela, il me semble que vous pouvez compter sur Morgiane, et je ferai également de mon côté tout ce qui sera en mon pouvoir. »

Quel meilleur parti pouvait prendre la veuve de Cassim que celui qu'Ali Baba lui proposait, elle qui, avec les biens qui lui demeuraient par la mort de son premier mari, en trouvait un autre plus riche qu'elle et qui, par la découverte de ce trésor, pouvait le devenir davantage ? Elle ne refusa pas le parti et l'envisagea au contraire comme un motif raisonnable de consolation.

En essuyant ses larmes qu'elle avait commencé de verser en abondance, en supprimant les cris perçants ordinaires aux femmes qui ont perdu leur mari, elle témoigna à Ali Baba qu'elle acceptait son offre.

Ali Baba laissa la veuve de Cassim dans cette disposition ; et après avoir recommandé

140 à Morgiane de bien s'acquitter de son rôle, il
retourna chez lui avec son âne.

Questions

- 1/ Dans le paragraphe qui commence à la ligne 21, pourquoi la femme de Cassim s'empêche-t-elle d'exprimer son inquiétude à voix haute ?
- 2/ Quelle proposition Ali Baba fait-il à la femme de Cassim, maintenant que son frère est mort ?
- 3/ D'après toi, pourquoi cette proposition est-elle possible, alors qu'Ali Baba est déjà marié ?
- 4/ Qui va aider à la réalisation de ce plan ?